

## «L'école d'été»: les lycéens se préparent à la prépa

Lyon. Vingt-neuf jeunes suivent un séminaire pendant dix jours à l'Insa. Issus de quartiers fragiles, ils s'appêtent à entrer en classe préparatoire aux grandes écoles

*«L'école d'été». Une appellation qui en ferait frémir plus d'un.*

Mais ce n'est pas le cas de ces 29 jeunes qui suivent un séminaire pendant dix jours à l'Insa de Lyon.

Ils sont boursiers les plus méritants, venant de quartiers fragiles ou de zones rurales, et s'appêtent à entrer en classe préparatoire aux grandes écoles.

Aucun ne semble regretter les vacances écourtées.

Pour la plupart, cette rentrée en prépa était même impensable.

Aujourd'hui, ils ont tous un seul but réussir cette année scolaire. C'est le cas de Pauline, qui sort d'une terminale S au lycée Ampère, à Lyon.

Elle entre en classe préparatoire Physique, chimie, sciences de l'ingénieur (PCSI) au lycée du Parc.

*«C'est un dispositif qui nous permet surtout de nous mettre en confiance.*

*Si je n'en avais pas bénéficié, je serai chez moi, tétanisée! Il y a un aspect social et je sais que si j'ai une baisse de moral pendant l'année, je pourrai compter sur certains camarades».*

Rachid, lui, a opté pour une prépa Economique et commerciale technologique (ECT) au lycée la Martinière Duchère à Lyon.

Comme beaucoup, il a appris tardivement l'existence de cette «école d'été».

Un dispositif qui n'est pas suffisamment connu au sein des établissements scolaires.

*«J'hésitais à participer car je ne savais pas du tout ce que c'était.*

*C'est pour les élèves «méritants» et moi, mes résultats étaient plutôt moyens».*

Aujourd'hui, il y voit plus clair.

*«J'ai accepté la prépa sans savoir ce que c'était.*

*Je réalise seulement maintenant ce qui m'attend.*

*Mais avec tout ce qu'on fait ici, ça m'encourage.*

*Sans ça, je suis presque sûr que je n'aurais eu aucune chance de réussir l'année qui se profile».*

Rime et Zohra ont fait connaissance pendant cette formation.

Et sont elles aussi comblées.

*«Pour moi les prépas c'était qu'à Paris, raconte Zohra.*

*Je n'avais aucune information.*

*C'est un peu à la dernière minute que je me suis inscrite, sur conseil de mes profs.» «Qui ne tente rien n'a rien!», lance de son côté Rime.*

Les deux jeunes filles vont repartir beaucoup plus confiantes car mieux informées de ce qui les attend.

*«La classe d'été nous a motivées, lance Zohra, et on a les idées un peu plus claires.*

*Je sais par exemple que je peux retourner à la fac si ça se passe mal».*

Rime enchaîne *«Pour moi, cette «école d'été» est indispensable.*

*Sans ça, je pense que je me serais pris une grosse claque à la rentrée».*

Et Zohra de conclure *«Tout le monde ici se rend compte qu'on a de la chance d'être là, avec des intervenants extraordinaires! On a du écourter nos jobs d'été, ce qui veut dire moins de rentrée d'argent, mais ça vaut vraiment le coup!».*